

il y avait des étoiles  
 autour de ton front trépané  
 tes pieds chaussaient des bouquins ailés  
 près de ton rire invincible  
 tu dansais folâtrais et serrais la taille  
 d'Aphrodité et de Marizibill

MANDOLINE

ET CLAIRON

en coup de vent tu fermas la porte  
 en coup de vent tu filas  
 avec ta jeunesse morte  
 les fleurs suivaient des yeux ton char funèbre  
 flottant de désolation  
 un sourire de gloire  
 était aux fenêtres des maisons  
 vers où montait le jet  
 de ton chant comme une aurore  
 pour retomber dans le bassin de nos rêves

APOLLINAIRE

J. PEREZ-JORBA

## POÈME

Guillaume Apollinaire  
 héros Parisien  
 en plein vent—  
 Tes chants de Paris  
 brodés aux lumières  
 dans le Temple poésie  
 dansent des fleurs en guirlandes  
 sur un vert pâle Pompadour

Francis PICABIA

25 Décembre 1918